

## Marthe, Marie et le Bon Samaritain

Il y a beaucoup de choses à admirer dans cet évangile bien connu, que nous recevons ce matin dans le cadre magnifique de cet alpage, où l'on veut bien nous accueillir au cœur de la fête. J'en retiens deux, pour en venir ensuite à ce qui me paraît le message le plus important de ce récit.

Il faut d'abord admirer l'hospitalité de Marthe et Marie. Si l'on s'en tient à l'évangile de Luc, celles-ci ne connaissent pas spécialement Jésus, mais un peu comme Abraham dans la première lecture, elles n'hésitent pas à accueillir ce passant en route pour un long voyage, cet hôte pas comme les autres qu'elles s'empressent d'appeler "Seigneur". Si l'on complète cet évangile par celui de Jean, on découvre que Marthe et Marie, ainsi que leur frère Lazare, sont des amis de Jésus.



Et c'est la deuxième chose que nous pouvons admirer : l'humanité de Jésus, qui, comme tout un chacun, a besoin de faire halte et sait apprécier d'être accueilli par des amis. Si nous lisons cet évangile en réalisant qu'il fait suite à celui du Bon Samaritain, on pourrait dire que Jésus, ici, est un peu comme l'homme blessé de la parabole qui attend d'être secouru. Jésus fatigué a besoin à la fois d'être nourri et d'être écouté. Comme le bon Samaritain, Marthe et Marie se donnent pleinement pour satisfaire ces deux besoins : Marthe pour la nourriture et Marie pour l'écoute. L'homme ne vit pas seulement de pain mais aussi d'écoute : dans son empressement, Marthe l'a un peu oublié. Au lieu de reprocher à sa sœur de ne rien faire pour l'aider, elle aurait dû la remercier d'assurer ce relais

essentiel d'un vrai accueil, à savoir la disponibilité pour écouter l'hôte que l'on reçoit. C'est d'ailleurs pour cela qu'il est bon d'être deux pour accueillir, pour que l'écoute ne soit pas sacrifiée. Une écoute humaine d'abord : nous savons combien elle est importante aujourd'hui dans notre société en souffrance et chacun de nous peut prendre sa part de ce service, en famille, avec nos relations, dans le cadre de la vie paroissiale.

Après ces leçons d'hospitalité et d'écoute à retirer de cet évangile, j'en viens à ce qui me paraît son message le plus important, qui se dégage au mieux si l'on met en relation cette scène évangélique avec celle qui la précède, la rencontre de Jésus avec un docteur de la Loi. Quand ce docteur de la Loi avait interrogé Jésus sur ce qu'il fallait faire pour hériter de la Vie éternelle, il avait de lui-même trouvé la réponse : aimer Dieu de tout son cœur et aimer son prochain. Avec la parabole du Bon Samaritain, entendue dimanche dernier, Jésus illustre ce que veut dire "aimer son prochain" : le prochain c'est celui dont je me fait proche. Quand Jésus répond à Marthe : **« Marie a choisi la meilleure part »**, il illustre ce que veut dire "aimer Dieu de tout son cœur" : cela veut dire lui consacrer du temps dans l'écoute de sa Parole, de celui qui est sa Parole, Jésus. En s'affairant pour recevoir au mieux son hôte de marque, Marthe ressemble un peu au Bon Samaritain qui fait tout pour secourir l'homme blessé. Mais Marthe est invitée à donner une "âme" à son service, en n'oubliant pas qu'il

gagne élan et ressources quand il est réponse à l'amour premier de Dieu, à sa visite dans nos maisons. Pour aimer au mieux son prochain et aller le plus loin possible dans cette exigence, aimer Dieu est vital. Concrètement, pour nos communautés, l'appel souvent réitéré à prendre du temps avec la Parole de Dieu, à s'engager dans des petites fraternités missionnaires qui mettent cette Parole au centre, trouve avec cet évangile de Marthe et Marie, toute son actualité. Nous ne ferons rien de bon, nous ne pourrons pas bien mettre en œuvre notre vision pour la paroisse si nous faisons l'impasse sur le temps à consacrer à la prière, à l'écoute de la Parole de Dieu, à la contemplation. Nous sommes ici dans un beau cadre, qui favorise la contemplation et le temps des vacances est une bonne occasion pour cultiver cet esprit contemplatif : ne manquons pas cette occasion. Chaque Eucharistie nous met aux pieds de Jésus pour recevoir sa Parole et son Pain de vie. C'est la meilleure part, nous dit Jésus.

**P. Alain**

16° D.O.

C

Lc 10, 36-42

Alpage de la Thuile